

### Apostolat de la prière

Intention générale pour avril 1905 : La patience chrétienne.

La patience consiste à supporter sans se plaindre les souffrances qui nous adviennent ; mais ce qui la distingue de la fermeté orgueilleuse des stoïciens, de l'endurance guerrière, de la quasi-insensibilité de certains fanatiques, c'est son mobile. Le chrétien accepte la souffrance — quoiqu'elle déchire son corps ou son âme — par amour pour Dieu, parce que Dieu est son maître et que ce maître a été crucifié.

La patience est la plus humble, mais aussi la plus suave des vertus. Elle nous en fait pratiquer plusieurs du même coup : la soumission à la volonté divine, la mortification, la charité.

Loin de s'emporter, de blasphémer le nom adorable de Dieu, de se venger sottement, puérilement, sur les personnes ou les choses qui l'entourent, de s'épancher en lamentations bruyantes et stériles, le vrai chrétien courbe la tête sous l'épreuve ; il répète avec Job : « Le Seigneur m'avait donné cela ; le Seigneur me le reprend : que le nom du Seigneur soit béni ! » Quelques-uns vont plus loin ; ils savent que la douleur purifie, qu'elle rend l'homme plus semblable à son modèle divin, la victime du Calvaire, et non contents de murmurer un *fiat* résigné, ils chantent allégrement *Deo gratias*. Quant aux héros de la sainteté, ils s'enhardissent jusqu'à s'écrier, comme François-Xavier : « *Amplius, Domine, encore plus, Seigneur.* »

La mortification est nécessaire à l'homme pour qu'il refrène ses passions et qu'il se détache des plaisirs dangereux, mais ils sont rares ceux qui osent aller au devant de ces renoncements salutaires. Aussi Dieu, dans sa miséricorde, nous prépare-t-il de fréquentes occasions de nous priver et de souffrir. C'est le rôle de la patience de cueillir ces fleurs épineuses, de réprimer les mouvements instinctifs de notre nature sensible à l'extrême, de transformer en mérites ce qui pour la plupart n'est qu'une occasion de murmures et de plaintes. Il est bon et beau de rêver de glorieux combats et de grandes souffrances pour l'amour de Dieu. Aguerriçons-nous pour ces luttes héroïques par l'obscur combat de l'âme patiente aux prises avec les difficultés quotidiennes, coups d'épingle, si l'on veut, mais qui préparent fort bien aux coups d'épée.